marchés au Canada pour l'exportation de biens d'équipement, notamment le matériel de défense, les avions, l'équipement forestier, l'ameublement et l'équipement hôtelier. Les principales importations en provenance de la Malaysia sont l'étain (13.2 millions de dollars en 1969) et le caoutchouc naturel brut (9.3 millions de dollars). L'huile de palme et l'huile de coprah, le bois d'acajou, le sucre brun et les textiles sont les autres importations importantes. Un accord bilatéral conclu entre les deux pays restreint l'exportation par la Malaysia au Canada des textiles et de certains vêtements. (Voir annexe A).

Les investissements

On évalue à 16 millions de dollars le montant des investissements canadiens en Malaysia. Actuellement la participation de sociétés canadiennes à l'économie malaysienne se fait surtout par l'intermédiaire de projets conjoints dans la fabrication et l'industrie extractive. Alcan, Bata et Chemetics Ltd. sont parmi les grandes entreprises canadiennes qui ont investi des capitaux en Malaysia. Plusieurs autres firmes se sont récemment intéressées à des projets en Malaysia.

L'aide militaire

La stabilité intérieure étant essentielle au développement économique, le gouvernement canadien a fourni une faible assistance militaire sous forme de conseils, d'entraînement militaire et d'envoi de matériel à la Malaysia. Celle-ci a fait d'importants achats d'avions Caribou et CL41G au Canada. Pendant deux ans et demi, le Canada a accrédité un conseiller auprès du chef d'état-major de l'aviation malaysienne et a fourni une aide technique additionnelle afférente à l'achat des avions Caribou. Un officier canadien aide présentement à la formation de pilotes pour ces avions et six pilotes malaysiens font un stage de formation au Canada aux frais de leur gouvernement. Conformément à sa politique de maintenir cette sorte d'aide à la Malaysia, le gouvernement canadien examinera de nouvelles demandes de conseillers dans le domaine de la recherche pour la défense malaysienne.

La politique canadienne d'immigration relative à la Malaysia vise un recrutement sélectif et c'est le bureau de Hong Kong qui est chargé de cette responsabilité. Le nombre d'immigrants en provenance de Malaysia s'est accru régulièrement au cours des dernières années bien qu'il soit encore très faible. Il s'établit comme suit pour les cinq dernières années: 1965, 79; 1966, 98; 1967, 99; 1968, 169; 1969, 295; 1970 (les sept premiers mois), 233.

Singapour

Superficie: 224 milles carrés. Une grande île et environ quarante îlots voisins composent cette superficie.

Population: 2 millions d'habitants approximativement. Ce total comprend environ 75 p. cent de Chinois, 14 p. cent de Malais et 8 p. cent d'Indiens et de Pakistanais.

Capitale: Singapour.

Unité monétaire: le dollar de Singapour qui équivaut à 35c. canadiens.

Forme de gouvernement: Singapour a pour chef d'État un président élu pour cinq ans par le parlement. Un cabinet de 14 membres ayant pour chef le premier ministre détient le pouvoir politique. Le cabinet est responsable devant le parlement. Le parlement est représenté par une seule chambre composée de 51 membres élus pour cinq ans par le suffrage universel obligatoire.

Au sein du Commonwealth, le Canada et Singapour entretiennent d'excellentes relations et ils ont des problèmes internationaux une conception identique sous de nombreux aspects. Dans le passé, le commerce, l'aide technique, la consultation sur des problèmes régionaux et les questions intéressant le Commonwealth constituaient l'essentiel de ces relations. L'entendue de celles-ci est décrite plus bas.

L'aide canadienne

Le programme canadien d'aide à Singapour s'est fortement orienté vers une aide technique en vue de l'amélioration des industries de services et de fabrication qui forment la base de l'économie de ce nouvel état. Dans cette perspective, le Canada a accepté de soutenir le *Bukit Merah Vocational Institute* en lui apportant une contribution d'un million de dollars en matériel et de huit cent mille dollars en assistance technique.

En vertu du programme d'aide à l'éducation, des spécialistes enseignent à l'université et à l'Institut polytechnique de Singapour. Dans le domaine de la formation professionnelle, on a mis l'accent principalement sur le génie pour les non-diplômés et sur les études médicales. L'administration publique, les sciences économiques et l'enseignement technique sont les autres disciplines importantes.

Les échanges commerciaux

Grâce à sa position stratégique qui a fait de son port le quatrième en importance au monde, il sert d'entrepôt à l'Indonésie et à la Malaysia, Singapour joue un grand rôle dans le commerce du sud-est asiatique. Sa situation comme centre touristique et centre de transport financier pour la région accentue son importance dans l'économie des pays voisins.

Les relations commerciales du Canada avec Singapour se développement dans le cadre du GATT dont les deux pays sont membres et plus particulièrement dans celui du tarif préférentiel britannique. Bien que Singapour soit essentiellement un port franc, sa rapide industrialisation a conduit à l'établissement d'un tarif de protection et d'un système de contingentement pour certaines marchandises. Les exportations canadiennes à Singapour en 1969 atteignaient 4.8 millions de dollars et comprenaient principalement le papier journal, la potasse, le blé, les automobiles et le soufre. Ce montant représente 0.3 p. cent de l'ensemble des importations de Singapour durant la même année qui s'établissait à \$1 milliards et demi. Le potentiel du marché de Singapour pour les marchandises canadiennes dans le domaine des machines et du matériel est très prometteur. De Havilland Aircraft of Canada Ltd. a vendu récemment cinq avions de transport Twin Otter évalués à 5 millions de dollars. En 1969, les importations en provenance de Singapour se sont élevées à 22 millions de dollars et comprenaient notamment du caoutchouc brut, des ananas, du bois d'acajou et des textiles. L'indus-